

Le malentendu critique

Espèces & espaces de malentendus dans les arts de la scène aujourd'hui
Journée d'études performative

Le mardi 7 décembre 2022
Turbulences – Bâtiment des Arts – Marseille
Aix-Marseille Université
LESA 32-74

9h30 :	Accueil
10h-10h30 :	Olivier Neveux / Arnaud Maisetti
10h30-11h :	échanges avec la salle
11h-11h30 :	Chloé Larmet / Jérémie Majorel
11h30 - 12h00 :	échanges avec la salle
12h-13h30 :	PAUSE DÉJEUNER
13h30-14h :	Christophe Bident / Yannick Butel
14h-14h30 :	échanges avec la salle
14h30-15h :	Yassaman Khajehi / Anyssa Kapelusz
15h30-16h :	échanges avec la salle

16h conclusions et envoi

Par malentendu, nous ne signifions pas pauvrement ce qui mal s'entend, mais ce qui s'entend autrement, ou ce qui s'entend différemment, ce qui échappe nécessairement à la volonté d'un émetteur autant qu'à celle du récepteur. De fait, le régime de l'art pourrait bien « organiser » une telle échappée, ou circulation, tracer des lignes de fuite, où il s'agit moins de fuir que de « faire fuir un système comme on crève un tuyau », le notait Gilles Deleuze, dans la mesure où tracer une ligne de fuite, c'est lézarder « le mur des significations dominantes » sur lequel « nous sommes toujours épinglés ». Si « la ligne de fuite est créatrice de [...] devenirs », on comprend dès lors combien le malentendu pourrait bien être la force matricielle de la création contemporaine et une grande part des conditions de sa réception. Et c'est aussi en ce sens qu'il faudrait (mal) entendre l'enjeu politique, puisque le malentendu résonnerait avec la « méésentente », cet art du litige qui compose (avec) la politique selon Jacques Rancière, pour qui « L'égalité, qui est la condition non politique de la politique, ne fait effet que par le jeu de cette partie litigieuse qui institue la communauté politique comme communauté du litige. À partir de ce mécompte premier s'institue une logique de la méésentente, également éloignée de la discussion consensuelle et du tort absolu. »

Ainsi ce qui vient défaire le régime de vérité sous l'angle généralisé du malentendu peut aussi nous permettre, avec les outils critiques de l'esthétique, de repenser l'espace de l'art et celui de ses relations. Si le malentendu est un espace, un certain type d'espace — une espèce d'espace —, c'est parce qu'il est ce champ de force rendant possible le libre jeu des conflictualités, condition politique permettant de briser les forces de la domination du consensus.

Il existerait donc des espèces de malentendus qui formeraient comme des espaces propres à renouveler des imaginaires politiques et ses puissances à l'œuvre, et par le dialogue avec l'objet d'art, des politiques (in)imaginables.